

# La Lettre du Viêt Tân

Grâce à un réseau de membres actifs au Viêt Nam et à travers le monde, le Parti pour la Réforme du Viêt Nam (Viêt Tân) veut promouvoir la démocratie et la réforme du pays par des moyens pacifiques.

## Le prix Rafto 2006 pour un Vietnamien

**Le comité de la fondation Rafto a décerné le prix Thorolf Rafto 2006 à un Vietnamien, l'un des plus éminents défenseurs de la démocratie, de la liberté de religion et des droits de l'homme : Vénérable Thich Quang Do. Il reçoit le prix pour son courage personnel et sa persévérance durant trois décennies d'opposition pacifique au régime communiste du Viêt Nam, et en tant que symbole d'un mouvement démocratique croissant dans le pays.**

**Thich Quang Do** est un leader intellectuel et une force unificatrice dans son pays. Moine, chercheur et écrivain, il a dévoué sa vie au progrès de la justice, à la tradition bouddhiste de non-violence, tolérance et compassion. À travers des pétitions politiques, Thich Quang Do a adjuré les autorités d'engager le dialogue sur des réformes démocratiques, le pluralisme, la liberté de religion, les droits de l'homme et la réconciliation nationale. Ce faisant, il a donné force et sens au mouvement démocratique. Mais il payé cher son activisme. Thich Quang Do a passé 25 ans en prison et, aujourd'hui, à 77 ans, il est en résidence surveillée, ce qui ne l'empêche pas de poursuivre son combat. En tant

munautés religieuses et de vétérans du parti communiste. Thich Quang Do joue un rôle majeur dans la réconciliation des dissidents du Nord et du Sud du Viêt Nam.

Avec ce prix, la fondation Rafto désire soutenir tous les Vietnamiens qui luttent pour une transition pacifique vers la démocratie. Depuis ce mois d'avril, plus de 2000 citoyens ont signé les pétitions *Appel pour la liberté d'association politique* et *Manifeste 2006 sur la liberté et la démocratie au Viêt Nam*. Ces pétitions demandent le respect des droits fondamentaux, le pluralisme politique, la liberté de religion et la liberté d'association. C'est la première fois, au cours des années récentes, qu'autant de personnes se sont engagées à l'occasion de pétitions. Celles-ci sont signées par un grand nombre de prêtres catholiques, moines bouddhistes, anciens prisonniers politiques, anciens cadres du parti communiste, vétérans, professeurs, infirmiers, ingénieurs, écrivains, hommes d'affaires et beaucoup d'autres citoyens. Au Viêt Nam, il suffit de signer de tels documents pour risquer le harcèlement, la détention et souvent l'emprisonnement.

Le Viêt Nam cherche à accroître sa légitimité internationale et sollicite son admission à l'OMC (Organisation Mondiale du

Commerce). Son économie est libérale mais le pouvoir politique reste autoritaire. Le monopartisme ne tolère pas la dissidence ou les critiques venant des médias, des partis politiques, des organisations religieuses ou des unions syndicales, malgré la ratification par le pays de la Convention Internationale sur les Droits Civiques et Politiques. Des centaines de dissidents politiques et religieux restent en prison.



Thich Quang Do

trique. Les arrestations sans mandat sont habituelles et le système judiciaire cède aux pressions politiques. Les accusés sont souvent privés d'un avocat indépendant. Les procès sont fermés au public et aux médias, ainsi souvent qu'à la famille de l'accusé.

Le nouveau premier ministre du Viêt Nam, Nguyen Tan Dung, a récemment

Le prix Rafto 2006 sera remis le samedi 4 novembre à Bergen.

Le prix Rafto, décerné annuellement, fut institué après la disparition du professeur Thorolf Rafto en 1986, en hommage à son long dévouement en faveur des gens opprimés et persécutés, et pour perpétuer son action. Il acquiert progressivement une réputation internationale. Quatre de ses anciens lauréats – *Aung San Suu Kyi*, *José Ramos-Horta*, *Kim Dae-Jung* et *Shirin Ebadi* – reçurent par la suite le prix Nobel de la paix. Cette année, la fondation Rafto fêtera ses 20 ans. Tous les anciens lauréats sont invités à Bergen.

Thich Quang Do ne sera probablement pas autorisé à se rendre à Bergen ; le prix pourrait être remis au président du Comité vietnamien des Droits de l'Homme, **Vo Van Ai**.

Les conditions en prison sont inférieures au standard international, les mauvais traitements et la torture sont avérés. Les prisonniers sont isolés dans des pièces exiguës, sombres et insalubres. Il y a des témoignages de prisonniers battus, roués de coup de pieds, frappés de bâtons à décharge élec-

promis d'accélérer les réformes visant à construire un état respectueux de la loi et de la démocratie. Cette promesse doit être suivie d'action, maintenant. La fondation Rafto appelle le gouvernement vietnamien à cesser d'attaquer les dissidents, à entamer avec l'opposition démocratique un dialogue sur des



que chef adjoint de l'Église Bouddhiste Unifiée du Viêt Nam, qui est interdite, Thich Quang Do est fortement soutenu par les nombreux bouddhistes vietnamiens. Il reçoit aussi un large soutien d'autres com-



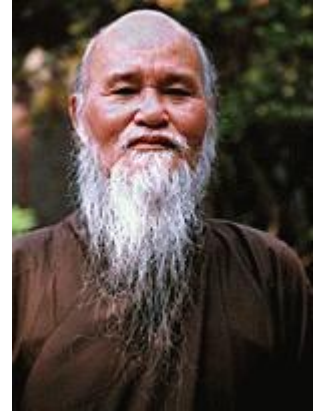
réformes favorisant le respect des droits de l'homme, la liberté de croyance et la liberté politique au Viêt Nam.

**Biographie de Thich Quang Do** : [http://www.viettan.org/article.php3?id\\_article=1910](http://www.viettan.org/article.php3?id_article=1910)

**Contact** : Arne Liljedahl Lynngård (président du comité de la fondation Rafto)  
– Tél : +(47) 951 52290 – Courriel : [arne@bts.no](mailto:arne@bts.no)

**Pour commentaires** : Pénélope Faulkner (Vice-présidente, Comité vietnamien pour les droits de l'homme) – Tél : +(33) 611 898 681 – Courriel : [pj.faulkner@free.fr](mailto:pj.faulkner@free.fr)

**Fondation Rafto** – Menneskerettighetenes plass 1 – NO-5007 Bergen – NORWAY  
Tél. : (+47) 55210950 Courriel : [secretariat@rafto.no](mailto:secretariat@rafto.no) – Web : [www.rafto.no](http://www.rafto.no)



## Les réactions mitigées de Hà Nội

Ly Thai Hung

A l'occasion de la Fête Nationale du Viêt Nam Communiste (2 septembre), les dirigeants communistes ont annoncé que 5000 prisonniers de toutes catégories étaient

tout en gardant prisonnier le jeune journaliste Nguyen Vu Binh qui, entre 2001 et 2002, a écrit de nombreux textes demandant la liberté d'expression et la liberté d'association. Le fait que Pham Hong Son ait été libéré alors que Nguyen Vu Binh reste en prison montre que le Parti Communiste Vietnamien (PCV) est très prudent dans ses mouvements car il doit contenter les États-Unis pour espérer adhérer à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et obtenir la



« amnistiés ». Parmi eux, 2 noms retiennent l'attention. Il s'agit du jeune docteur Pham Hong Son, auteur du texte *Qu'est-ce que la Démocratie* et de M. Ma Van Bay, pasteur évangélique de la minorité ethnique H'mong, arrêté après les révoltes sur les hauts plateaux, au printemps 2001. Ces deux personnes figurent sur la liste des 21 personnes dont les États-Unis réclament la remise en liberté immédiate et inconditionnelle. Contrairement à leur attitude en 2005, les autorités communistes n'ont pas fait grand bruit autour de ces libérations,

clause de *nation la plus favorisée*. Certes, ces deux objectifs sont a priori indépendants. En réalité, si Hà Nội n'obtient pas cette clause, les relations commerciales avec les États-Unis resteront compliquées à gérer, d'autant que le Viêt Nam sera fort occupé à organiser la prochaine conférence de l'APEC (Coopération Économique Asie-Pacifique) prévue en novembre prochain.

Quand on observe la position de Hà Nội vis à vis de cette libération des prisonniers d'opinion, on remarque un conflit de pou-

voir entre les dirigeants vietnamiens désignés en avril 2006 – Nong Duc Manh (1er Secrétaire), Nguyen Minh Triet (Président du Viêt Nam), Nguyen Tan Dung (1er Ministre) – et les autres factions. Ce conflit explique en partie l'incohérence des décisions : d'une part la volonté de stabilité politique à tout prix, qui passe par la répression des dissidents ; d'autre part l'ouverture économique, qui passe par des relations apaisées avec la communauté internationale, ce qui exclut une répression sévère des dissidents. Autre signe de conflit, le voyage en Chine Populaire de Nong Duc Manh, d'une part pour marquer son allégeance à la doctrine communiste, d'autre part pour demander le soutien du grand frère chinois dans l'adhésion à l'OMC. Cette position est officialisée par une déclaration de presse commune, datant de la semaine dernière, et démontre plus que jamais l'ambivalence des choix du PCV face aux grands changements que connaît le pays.

**Primo** – les violences policières à l'encontre des jeunes et nouveaux démocrates qui ont signé la *Déclaration 2006 pour la Liberté et la Démocratie au*

*Viêt Nam*, montrent que les autorités communistes cherchent plus à intimider qu'à réellement bloquer le vent de démocratie qui souffle depuis 4 mois. De plus, les autorités n'ont quasiment pas inquiété les démocrates célèbres qui ont créé le groupe 8406, à savoir les pères Nguyen Van Ly, Chan Tin, Do Nam Hai ou Tran Anh Kim. Ceci montre qu'à l'intérieur du PCV, il n'y a pas de position commune quant à la façon de contrer la vague de dissidence de ces derniers mois.

**Secundo** – harceler les jeunes démocrates ou bloquer certaines activités de l'opposition, cela ressemble à des demi-mesures, timorées en comparaison avec la répression des années passées. Les autorités communistes n'ont pas réagi à la naissance, voici deux mois, du bihebdomadaire *Liberté d'Expression* dont le père Chan Tin est le rédacteur en chef. En revanche, elles empêchent fermement la parution du journal *Démocratie*, en cours de création par messieurs Hoang Tien, Nguyen Khac Toan et Nguyen Van Dai. Par ailleurs, Hà Nội a libéré le docteur Pham Hong Son mais gardé en prison le journaliste Nguyen Vu Binh, qui a déposé une dossier de



création d'un parti politique d'opposition voici 6 ans, le Parti Démocrate. Ces réactions mitigées montrent que les dirigeants communistes subissent de nombreuses pressions et agissent prudemment, au cas par cas, « naviguent à vue ».

**Tertio** – dans son effort pour organiser le sommet de l'APEC comme dans sa démarche d'adhésion à l'OMC, Hà Nội joue sur deux tableaux à la fois : contenter les États-Unis tout en restant fidèle à la Chine. Cependant, ces derniers temps, la balance penche plus du côté de Pékin que de Washington.

Cette situation perdurera au moins jusqu'à la fin novembre. La récente excursion pékinoise de Nong Duc Manh marque la reconnaissance de vassalité du Viêt Nam à l'égard de la Chine, malgré les rapprochements esquissés avec les États-Unis depuis 2005 ; elle montre surtout que le PCV n'est plus maître de ses décisions et qu'il ne peut plus freiner l'influence grandissante de Pékin.

Les nouveaux dirigeants vietnamiens font face à deux problèmes cruciaux : le manque d'unité dans la gestion des affaires intérieures et la perte d'autonomie dans les relations

internationales, en particulier dans les relations avec Washington et Pékin. Cette situation résulte des graves dissensions entre les différentes factions du comité central du PCV, dissensions motivées par des conflits d'intérêts résultant de l'ouverture économique. Ces dissensions sont exacerbées par les influences externes, notamment celle du grand frère communiste chinois. Les factions se sont réfugiées derrière les vieux slogans comme la protection du parti, la protection des acquis de la révolution pour attaquer toutes les catégories qui auraient des idées divergentes. Mais comme aucune faction n'est

majoritaire, cela conduit à des demi-mesures dans de nombreux domaines. C'est la conséquence de 20 ans d'ouverture économique sans assouplissement politique. Cette marche forcée vers le capitalisme sauvage conjuguée à la fidélité au communisme a habitué les dirigeants à prendre des décisions à court terme et incohérentes. Cette situation a largement favorisé une corruption à tous les niveaux de l'administration, une bureaucratie monstrueuse qui méprise et maltraite les citoyens ordinaires. Ce sont les signes du commencement de la fin d'un régime totalitaire, à bout de souffle.

## Le Groupe 8406 soutient l'Alliance des Forces Combattant pour la Liberté



Viêt Nam, le 10 Septembre 2006

À destination de :

- **L'Église Bouddhiste Unifiée du Viêt Nam**
- Le Mouvement Humaniste du Dr Nguyen Dan Que
- Les partis politiques, organisations démocratiques non communistes du Viêt Nam et de l'étranger
- Le peuple vietnamien de l'intérieur et de l'étranger, ainsi que nos amis dans le Monde.

Nous, le Groupe 8406, composés de milliers de Vietnamiens du pays et de l'étranger, avons proclamé

le 8 Avril, **le Manifeste 2006 pour la Liberté et la Démocratie au Viêt Nam** devant l'opinion publique du pays et du Monde.

Aujourd'hui, avec tout le Peuple vietnamien du pays et de l'étranger, ainsi que nos amis dans le Monde, nous confirmons notre grand soutien aux actions suivantes :

- le 21-2-2001, Le Vénérable **Thich Quang Do**, Patriarche de l'Église Bouddhiste Unifiée du Viêt Nam, a lancé **l'Appel pour la Démocratie au Viêt Nam, composé de 8 points**.
- Au début de 2005, le Dr

**Nguyen Dan Que**, appartenant à la Montée Humaniste du Viêt Nam, a présenté **un programme en 9 points** pour la démocratisation du pays.

- Après plus d'un demi-siècle, de nombreux enfants choyés de la nation ont fait savoir leur aspiration à une vraie démocratie pour tout le Peuple, ceci malgré les arrestations et les répressions de l'appareil dictatorial communiste vietnamien.
- Concernant le *Groupe 8406*, outre le Manifeste 2006, nous avons présenté le 22-08-2006 la

muniste Vietnamien. Par contre, avec la pratique inchangée de la répression, recourant toujours au vieux prétexte de « Protéger la sécurité de la nation », les dirigeants du Parti Communiste ont réprimé de manière impitoyable les patriotes, souvent en les jetant en prison.

C'est la raison pour la quelle nous pensons que **le Viêt Nam ne peut plus continuer à rester les bras croisés et attendre que le pays soit détruit par les dirigeants communistes vietnamiens**. Il est temps que le peuple vietnamien



**Feuille de Route pour la démocratisation du Viêt Nam, composée de 4 étapes et 8 points.**

Cependant, toutes ces **aspirations et propositions pacifiques** n'ont pas été prises au sérieux par les différentes générations de dirigeants du Parti Com-

**ait le courage de se soulever** ensemble afin de se libérer des chaînes de la dictature communiste qui ont entravé notre peuple depuis plus de 60 ans.

Pour créer une force d'opposition à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, nous espérons que les



individus, les organisations, les partis politiques sauront mettre de côté leurs différences, leurs barrières afin de constituer ensemble une **Alliance Nationale des Forces de Lutte pour la Liberté, la Démocratie et les Droits de l'Homme au Viêt Nam**. Nous

sommes convaincus qu'une fois cette **Alliance Nationale** construite et développée, le Viêt Nam passera d'une institution politique mono-parti, non démocratique et nuisible à la nation, à une institution politique pluraliste, multi-partis, et progressiste pour le Peuple.

Nous espérons obtenir le soutien de tout le peuple vietnamien à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ainsi que de la communauté internationale pour cet esprit d'alliance à notre Groupe 8406.

**Les milliers de démocrates vietnamiens, par**

**l'intermédiaire de leurs Représentants provisoires du Groupe 8406**

**Do Nam Hai, ingénieur à Sài Gòn**

**Tran Anh Kim, ancien combattant de Thai binh**

**Nguyen Van Ly, Prêtre catholique de Hue**

## Le sénateur australien Gary Humphries proteste auprès des autorités vietnamiennes

*Le sénateur australien Gary Humphries, un des fidèles défenseurs de la démocratie au Viêt Nam, a adressé le 17/09 une lettre au Premier Ministre vietnamien Nguyen Tan Dung afin de protester contre les harcèlements dont sont victimes les militants pour la démocratie au Viêt Nam, comme le furent Pham Hong Son et Do Nam Hai ces derniers jours. Voici la traduction de ce courrier.*



Monsieur le Premier Ministre,

J'ai eu l'honneur, aujourd'hui, de converser avec messieurs Do Nam Hai et Pham Hong Son qui m'ont dit avoir été maltraités par vos services de sécurité, uniquement pour avoir osé exprimer ouvertement leur opinion sur la situation des droits de l'homme au Viêt Nam.

Comme vous le savez certainement, Pham Hong Son a passé plus de 3 ans en prison. Si j'ai bien compris, son « crime » fut simplement de traduire le texte *Qu'est ce que la Démocratie ?*. Or la liberté d'opinion est un droit élémentaire dans la Convention Internationale sur les Libertés Civiles et Politiques que le Viêt Nam a signée. Le docteur Pham Hong Son fut libéré voici deux semaines mais reste sous contrôle judiciaire.

Après ma conversation avec le docteur Pham Hong Son, j'ai appris que la sûreté publique et d'autres fonctionnaires de votre administration l'ont harcelé, tant moralement que physiquement. Je crois que messieurs Do Nam Hai et Pham Hong font partie des nombreuses personnes persécutées au Viêt Nam, juste pour avoir réclamé la liberté et leurs droits fondamentaux.



*Le sénateur Humphries et le docteur Nguyen Do Thanh Phong, du Viêt Tân, conversent au téléphone avec le Docteur Pham Hong Son*

Le Viêt Nam est à la porte de l'Organisation Mondiale du Commerce et s'apprête à recevoir les nations de l'APEC ; à ce titre, le Viêt Nam doit prouver au monde entier son engagement et son empressement à intégrer la communauté internationale, en respectant les droits de l'homme. Je partage pleinement les positions de ces deux militants pour la démocratie, à savoir « la démocratie est indispensable au développement économique et social du Viêt Nam. »

Par conséquent, j'écris cette lettre pour vous inviter à saisir l'opportunité de réformer davantage le Viêt Nam, et à cesser toute répression politique à l'encontre de ceux qui expriment leur opinion de manière pacifique.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter votre attention sur ces problèmes. N'oubliez pas que le monde vous observe !

Cordialement

Gary Humphries

Sénateur

17 septembre 2006



# Témoignage devant le comité des droits de l'homme au Congrès des États-Unis

Rapport du Dr Chan Dang-Vu, Représentant du parti de la Réforme du Viêt Nam (Viêt Tan) pour l'Amérique du Nord

« Les Droits de l'homme au Viêt Nam aujourd'hui »

14 septembre 2006

Mesdames et Messieurs membres du Congrès,

Je suis ici aujourd'hui au nom du parti de la Réforme du Viêt Nam. Avec un réseau de membres à l'intérieur du Viêt Nam et autour du monde, Viêt Tan se consacre à établir la démocratie et à réformer le pays par des moyens pacifiques.



Je vous remercie de me donner l'occasion de discuter avec vous sur l'état actuel des droits de l'homme au Viêt Nam.

Politiquement, le Viêt Nam en est aujourd'hui au même point que la Pologne et la Tchécoslovaquie vers la fin des années 70, lorsque les mouvements Solidarité et la Charte 77 sont apparus. Les citoyens vietnamiens surmontent la crainte et l'isolement et rejoignent des groupes organisés pour lancer une multitude de protestations, pour éditer des journaux sans demander l'accord du gouvernement et pour réclamer la démocratie multi-partis. Grâce à Internet, les citoyens trouvent de nouveaux moyens d'échanger des idées et de coordonner leurs actions. Pourtant c'est le moment où les droits de l'homme sont les plus vulnérables, car le parti au pouvoir, déterminé à maintenir son monopole, attaque les citoyens exigeant le changement politique.

**Comment le mouvement vietnamien pour la démocratie s'est-il développé ?**

Au début des années 90, les militants pour la démocratie ont eu tendance à agir seuls ou dans des groupes très petits. Certains des premiers dissidents étaient le Docteur Nguyen Dan Que, le professeur Doan Viet Hoat, et Nguyen Ho. La dissidence organisée, sous forme d'Église Bouddhiste Unifiée du Viêt Nam, de la paroisse de Nguyet Bieu, ou du club d'anciens combattants de la résistance, a subi une répression systématique.

Avec l'aide d'Internet ; de la communauté vietnamienne d'outre-mer appelant l'attention internationale sur les violations des droits de l'homme et agis-

sant comme lien entre groupes à l'intérieur du Viêt Nam ; des membres du congrès rappelant constamment au gouvernement de Hà Nội que la répression politique est contradictoire avec le statut de « Nation la plus favorisée » et l'adhésion à l'OMC ; et, d'une manière plus importante, du courage de beaucoup de Vietnamiens ; le 8 avril 2006, 118 citoyens ont signé un manifeste pour la liberté et la démocratie. Ce manifeste historique a, depuis, recueilli l'appui public de milliers de personnes au Viêt Nam et a lancé le mouvement pro-démocratie du groupe 8406 dont l'appellation fait référence à sa date de naissance.

À côté du mouvement 8406, d'autres mouvements politiques sont nés, alors qu'auparavant l'engagement politique exigeait la clandestinité. Le fil commun à tous ces mouvements est dans la conviction que la démocratie est la seule solution au non respect de droits de l'homme au Viêt Nam, à la stagnation économique et sociale, et que le changement démocratique doit se produire par la lutte paisible et non-violente.

**Comment le gouvernement communiste de Hà Nội a-t-il répondu ?**



En réponse à la pression populaire, les autorités ont recouru à l'isolement économique, à la détention arbitraire, à la résidence surveillée et à la violence physique. Récemment par exemple :

- Bach Ngoc Duong, un jeune ingénieur qui a signé le manifeste pour la démocratie, a perdu son travail sous la pression des autorités. Comme beaucoup d'autres militants pour la démocratie, sa famille a reçu des menaces et ceux qui viennent le voir chez lui sont harcelés.
- Do Nam Hai, un des chefs du groupe 8406, a eu son téléphone et sa connexion Internet coupés et les autorités ont scellé son ordinateur. Toutes les



deux semaines, il est convoqué pour interrogatoire par la Sécurité et a été condamné à une amende pour ses activités principalement pro-démocratiques.

- Truong Quoc Huy a été arrêté en août dans un cybercafé pour avoir écouté une discussion en ligne sur la démocratie. Lui et son frère, Truong Quoc Tuan, avaient été libérés seulement pendant six semaines déjà après que les deux eurent été détenus sans procès, depuis octobre 2005, pour avoir participé à un tchat sur la démocratie. Le lieu de détention de Truong Quoc Huy est actuellement inconnu tandis que Truong Quoc Tuan est en résidence surveillée.
- Nguyen Khac Toan, qui a subi quatre ans de prison pour avoir fait circuler des articles pro-démocratie sur Internet, a été détenu par la police au moins à six occasions depuis sa libération en janvier. Il y a quelques semaines, les autorités l'ont détenu pour interrogatoire, perquisitionné sa maison, ont saisi des ordinateurs portables et des téléphones mobiles saisis après que la police eut découvert qu'il était sur le point d'éditer un magazine non autorisé appelé « Liberté et Démocratie. »
- Vu Hoang Hai a été battu sévèrement par des policiers, en août, pour son appui au manifeste pour la démocratie. Selon les rapports médicaux, il souffre du cou et de blessures dans le dos. Cette semaine il a encore été détenu.

Si elle ne sollicitaient pas une adhésion du Viêt Nam à l'OMC, si elles n'étaient préoccupées par leur image aux yeux de leurs futurs hôtes du sommet de l'APEC en novembre, le régime aurait pris encore des mesures plus dures. En effet, c'est pratique courante pour les communistes vietnamiens, aux moments opportuns, de montrer quelques signes de progrès dans le respect des droits de l'homme, avec par exemple la libération d'un dissident de renom, avant un nouveau durcissement.

C'était le cas pour de Pham Hong Son, un militant sur Internet qui a été emprisonné pour avoir traduit l'essai « Qu'est-ce que la démocratie » qu'il obtint à partir du site Web de l'ambassade des USA. Pham Hong Son « fut amnistié » ce mois-ci mais placé en résidence surveillée.

Lorsque les projecteurs se tourneront ailleurs, après l'admission à l'OMC et le sommet d'APEC, le régime risque fort de s'en prendre à nouveau au mouvement pour la démocratie et les droits de l'homme.

### **Comment le congrès peut-il soutenir les droits de l'homme et la démocratie au Viêt Nam ?**

Pour défendre les droits de l'homme et favoriser

une ouverture politique au Viêt Nam, les membres du congrès pourraient considérer les actions suivantes :

- D'abord, en invitant le Président Bush à soutenir publiquement l'aspiration des Vietnamiens à la liberté et la démocratie, au sommet de l'APEC à Hà Nội. Vous pouvez encourager le président à rappeler une évidence : La pleine intégration du Viêt Nam dans la communauté globale exige la libéralisation politique en tandem avec la libéralisation économique.



- En second lieu, en demandant au département d'état de maintenir la qualification de « Pays Particulièrement Préoccupant » pour le Viêt Nam, compte tenu des atteintes continues aux libertés religieuses. Alors que le Congrès se prépare à accorder au Viêt Nam la clause de « Nation la plus favorisée », il importe de démontrer l'engagement continu de l'Amérique en faveur des droits de l'homme.
- troisièmement, en soutenant une société ouverte au Viêt Nam par le soutien à une législation libérale pour Internet, en poursuivant son soutien à Radio Asie Libre, et les nouvelles initiatives privées.

### **Doit-on qualifier de virage politique l'évolution actuelle du Viêt Nam ?**

Cette année, le Viêt Nam a vécu des grèves sans précédent, dans tout le pays, des manifestations populaires contre la corruption des gouvernants, et la naissance d'un mouvement de fond pour la démocratie. Bien que le changement politique doive être entrepris par les Vietnamiens eux-mêmes, les États-Unis peuvent soutenir la transition démocratique et diminuer les actes inévitables de répression par leur soutien actif aux valeurs universelles de liberté et démocratie. Indubitablement, un Viêt Nam démocratique agissant en tant que force positive pour la stabilité régionale et la prospérité économique défendra aussi les intérêts à long terme de l'Amérique.

Merci pour votre attention et votre dynamisme au sein du Comité pour les droits de l'homme.



# Dernières nouvelles

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE de la Fondation RAFTO

Mme Erna H. Solberg, premier vice-président au parlement de Norvège : au nom du Comité des affaires étrangères au Parlement norvégien, elle appelle les autorités vietnamiennes à libérer le lauréat du prix Rafto 2006, Thich Quang Do.

Fondation Rafto — Bergen — 26 septembre 2006



Le Comité du Parlement norvégien des affaires étrangères effectue actuellement un voyage en Asie. Le lundi 25 septembre le Comité a rencontré le vice-ministre des affaires étrangères du Viêt Nam et le comité des affaires étrangères de l'Assemblée nationale vietnamienne. Au cours de ces réunions, Mme Solberg,

au nom du Comité norvégien des affaires étrangères, a soulevé le cas de Thich Quang Do, actuellement en résidence surveillée. Elle a demandé qu'il soit libéré et autorisé à voyager en Norvège pour recevoir le prix Rafto en novembre.

Penelope Faulkner, vice-président du comité du Viêt Nam des droits de l'homme, a parlé par téléphone à Thich Quang Do. Il était touché et heureux d'apprendre sa désignation pour le prix Rafto 2006. Mais il ne pense pas qu'il pourra voyager en Norvège, dans les circonstances présentes. Thich Quang Do a dit à madame Faulkner qu'il est chef adjoint de l'Église Bouddhiste Unifiée du Viêt Nam, actuellement interdite par les autorités

vietnamiennes. « Tant que l'ÉBUV reste interdite, je reste un citoyen hors la loi », a-t-il dit.

La Fondation Rafto se réjouit que le Comité norvégien des affaires étrangères ait évoqué le cas de Thich Quang Do avec les autorités vietnamiennes. La Fondation Rafto demandera la collaboration d'autres organisations des droits de l'homme pour que l'assignation à résidence de Thich Quang Do soit levée, lui permettant ainsi de venir à Bergen pour recevoir en mains propres le prix Rafto. Arne Liljedahl Lynngård, président du comité de la Fondation Rafto a déclaré : « Nous envisageons une campagne internationale de pression sur le Viêt Nam pour obtenir la libération de

Thich Quang Do et celle d'autres prisonniers politiques et religieux. »

C'est le jeudi 21 septembre que la Fondation Rafto a attribué le prix Rafto 2006 au moine, chercheur et auteur Thich Quang Do. Il est honoré pour son courage personnel et sa persévérance, durant trois décennies d'opposition pacifique au régime communiste du Viêt Nam. Thich Quang a, par des appels politiques, enjoint les autorités de lancer un dialogue sur les réformes démocratiques, le pluralisme, la liberté religieuse, les droits de l'homme et la réconciliation nationale.

Le prix 2006 de Rafto est attribué à Bergen le samedi 4 novembre à 13 heures.

[contact@viettan.org](mailto:contact@viettan.org) — [www.viettan.org](http://www.viettan.org)

### BUREAU PRINCIPAL

2530 BERRYESSA RD. #234  
San Jose, CA 95132 — USA  
Tél. : (1) 408-347-8830 Fax : (1) 408-347-8730

### ASIE

P.O. Box 223  
Shiba, Tokyo 105-91 — JAPAN  
Tél. / fax : (81) 3.3765.5317

### EUROPE

BP130  
92185 Antony Cedex- FRANCE  
Tél. / fax : (33) 1.46.86.85.22

### AUSTRALIE

P.O. Box 791  
Bankstown, NSW 2200  
Tél. / fax : (61) 2-9757-3072

